

Grâce divine ou Energie Créée

« Il existe donc une lumière éternelle, autre que l'essence de Dieu ; elle n'est pas elle-même essence, mais une énergie de la Suressentialité. Cette lumière n'ayant ni commencement ni fin, n'est donc pas sensible ni intelligible, au sens propre de ces termes ; elle est spirituelle et divine, distincte dans sa transcendance de toutes les créatures....

Cette lumière spirituelle n'est donc pas seulement l'objet de vision, mais elle est aussi la faculté qui permet de voir ; ce n'est ni une sensation ni une intellection, mais une puissance spirituelle, distincte, dans sa transcendance, de toutes les facultés cognitives créées et rendue présente par la grâce dans les natures raisonnables purifiées » (Triade III.2.15)

« Saint Grégoire, le grand théologien, n'a pas seulement dit que les bons anges contemplent une gloire éternelle, mais qu'ils la contemplent éternellement, en montrant que ce n'est pas une faculté créée, naturelle et intellectuelle, qui permet aux anges de contempler éternellement la gloire de Dieu, mais une puissance éternelle, spirituelle et divine, dit-il, pour que Dieu en soit glorifié....

Vois-tu qu'il ne possède pas par nature la vision éternelle de la gloire éternelle, mais qu'ils reçoivent cette puissance et cette contemplation comme un bienfait de la Nature éternelle, de même que les saints. Selon saint Basile...''lorsque l'Esprit saint est venu habiter en lui, l'homme a reçu une dignité de prophète, d'apôtre, d'ange de Dieu, lui qui auparavant n'était que terre et poussière'' » (Triade III.2.15)

« Cette lumière et la puissance qui permet de la voir n'appartient pas à la nature des anges supra-cosmiques : la race des démons qui en a été bannie se trouve en

effet privée de la puissance de la lumière et de la puissance qui permet de la voir, sans être privé de leurs caractères naturels.

Cette lumière et cette vision ne sont donc pas naturelles aux anges. La race des démons n'est pas privée non plus d'intellection : les démons sont des intelligences et n'ont pas perdu leur "être". Le théologien a dit "tu ne crois pas à la divinité ? Les démons eux-mêmes y croient. Et s'ils connaissaient la divinité, ils savaient qu'elle ne s'identifie avec aucun être créé » (Triade III.2.16)

« Cette lumière n'est pas une connaissance, on ne l'acquiert ni par les affirmations ni par les négations. Cette lumière et cet éclat ne sont pas une intellection, à moins que l'on ne les appelle ainsi par homonymie, surtout parce que c'est l'intelligence qui les reçoit, comme on les appelle aussi "divinité" à cause de Celui qui met en action cette grâce mystérieuse; il s'agit en effet, d'un acte déificateur qui ne se sépare absolument pas de l'Esprit qui agit... » (Triade III.2.17).

« Conformément aux grands saints, nous savons que les puissances de Dieu sont participables et qu'aucune n'a eu de commencement ; je ne veux pas dire par là qu'aucune n'a commencé à agir, mais qu'aucune n'a commencé à exister ; aucune n'a d'existence propre : elles sont en effet participables parce qu'elles préexistent en Dieu comme l'a dit le grand Denys.

Selon le divin Maxime le Confesseur « les puissances participables n'ont jamais commencé à être et le non-être ne leur est pas antérieur, mais éternellement, elles proviennent de Dieu, Etre éternel ; elles sont toujours inséparables autour de lui et existent en lui co-éternellement » (Triade III.2.20)

« Les êtres vivants, dans la mesure où ils vivent d'une vie sensible, raisonnable ou intellectuelle, ne sont pas créés par la puissance substantifiante de Dieu, mais

par sa puissance vivifiante; c'est pourquoi ce mystère suressentiel et unifiant, nous l'appelons comme Dieu, Sagesse, et Vie, et non pas seulement comme une Essence » (Triade III.2.23) [...].

«Mais si l'entité est un principe de tout ce qui possède quelque existence...Comment l'entité participable ne serait-elle pas entre les participants et la Suressentialité imparticipable ? Tous ces principes ne sont rien d'autres que les raisons et les modèles des êtres, participables aux êtres, tout en les transcendant, dans la mesure où ils existent et préexistent dans l'Intelligence Créatrice ; l'univers fût créé par eux.

Comment donc ne seraient-ils pas entre l'Imparticipable et les participants ? il y a quelque chose entre l'essence imparticipable et les participants qui leur permet de participer à Dieu. Et si tu supprimes ce qui est entre l'imparticipable et les participants, ô quel vide ? » (Triade III.02.24)

« Il y a donc une réalité entre les créatures et la Suressentialité imparticipable ; non pas une seule réalité mais beaucoup, autant que d'objets participants. Mais elles n'ont pas d'existence propre : je veux parler de ces réalités médiatrices. Elles sont en effet, des puissances de la Suressentialité qui, d'une façon unique et unifiante, possède par avance et résume en elle-même toute la multitude des réalités participables...

De telles puissance et modèles existent donc et préexistent, mais non comme des essences, ni en ayant des hypostases propres ; elles ne composent pas non plus l'être de Dieu, car c'est lui qui leur donne l'existence, sans tirer d'elles son existence à lui ; ce ne sont pas, en effet, les réalités qui entourent Dieu qui sont l'essence de Dieu, mais il est lui-même l'essence des réalités qui l'entourent.

D'une part, il est lui-même une essence suressentielle, indicible, incompréhensible, inabordable et imparticipable, mais d'autre part, il est

l'essence des êtres, la vie des vivants, la sagesse des sages, l'entité d'absolument de tout ce qui existe et la puissance créatrice du Beau...Le même Dieu est donc à la fois imparticipable et participable : imparticipable parce que suressentiel, participable parce que possédant une puissance et une énergie substantifiante, modèle et source de perfection de tous les êtres. » (Triade III.2.25)

« Pythagore, Platon et Socrate, d'une façon basse et indigne de Dieu ont considéré ces modèles comme des principes ayant une existence propre, cause des êtres à l'égal de Dieu. Ils ont eu en effet la légèreté d'introduire entre la Suressentialité et les créatures, d'autres natures divines, principe des êtres...

Mais nous et nos Pères ne croyons pas qu'aucun d'eux ait une existence propre, ou n'ait point de cause, ni qu'ils soient avec Dieu cause des êtres ; voilà pourquoi nous les appelons prédéterminations, présidences et volontés de Dieu. Nous disons qu'elles existaient en Dieu avant les créatures....et que les créatures furent ensuite produites conformément à ces modèles. Il est écrit : "il dit, et cela fut" et sa pensée était déjà en œuvre et tout ce qu'il désira il le fit. » (Triade III.2.26)

« La prédétermination, la présidence, la providence et les autres choses semblables existe donc ; elles existent au sens propre de ces termes et sont inséparablement unies à Dieu, tout en étant distinctes de la Suressentialité et bien qu'elle les dépasse.

« ...Alors les réalités participables préexistent en Dieu, et que s'il n'en était pas ainsi, les créatures participeraient à l'essence de Dieu, ce qui est la plus grande des absurdités. ...les prophètes connurent le dessein qui préexiste en Dieu avant les siècles avant qu'il ne se soit accompli !....Les disciples virent au Thabor la Beauté essentielle et éternelle de Dieu, non pas la gloire que Dieu retire des créatures, mais l'éclat supra-lumineux lui-même de la Beauté de l'Archétype, l'invisible vision elle-même de la parure divine, qui déifie l'homme et le rend

digne de relations personnelle avec Dieu, le Royaume même de Dieu, la lumière elle-même, suprainelligible et inabordable, la lumière céleste, infinie, intemporelle, éternelle, qui fait jaillir l'incorruptibilité, la lumière qui déifie ceux qui la contemplent ; ils virent, en effet, la grâce même de l'Esprit, ... selon le divin Jean de Damas, et contempler cette lumière incréée qui, même dans le siècle à venir, ne sera visible sans cesse qu'aux saints, selon les saints Denys et Maxime »(Triade III.3.9)

« Ces divines énergies sont en Dieu et demeurent invisibles pour les facultés créées, mais les saints les voient parce qu'ils se sont dépassés eux-mêmes avec l'aide de l'Esprit. Il dit en effet, que "celui qui a été digne de pénétrer en Dieu connaîtra toutes les raisons des êtres préétabli en lui, selon une connaissance simple et indivisible" (saint Maxime).

Et encore : "il n'y aura plus de raison de diviser en de nombreuses parts l'âme pensante, lorsque cette âme sera ramenée à elle-même par le Verbe de Dieu, le premier, l'un et l'unique, dans lequel, d'une manière unifiante, toutes les raisons des êtres sont préétablies en une simplicité incompréhensible ; lorsqu'elle fixera son regard sur ce Verbe, qui ne sera pas en dehors d'elle, mais tout entier uni à elle tout entière dans la simplicité, elle connaîtra elle aussi les raisons des êtres, grâce auxquelles, avant d'entrer en une union nuptiale avec le Verbe de Dieu, elle se laissait peut-être pousser à se servir des méthodes de distinction" (saint Maxime, myst V). » (Triade III.3.10)

Saint Grégoire Palamas

(Textes extraits du Livre : « Défense des saints Hésychastes » - Grégoire Palamas – Louvain – 1973)